

Jésus-Christ. Puis, comme si elle ne suffisait pas, il ajoute : "Délivrez-nous, Seigneur, s'il vous plaît, de tous les maux passés, présents et à venir, par l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie, Mère de Dieu."

Et quand le sacrifice est consommé, l'Eglise, depuis Léon XIII, se plaît encore à répéter trois fois l'*Ave Maria*. Ces trois *ave* sont comme le salut des trois Personnes divines, du Père qui loue sa fille bien-aimée, du Fils qui remercie sa mère, du Saint-Esprit qui glorifie son épouse. C'est aussi le salut du ciel, de la terre et du purgatoire. Du ciel dont elle est le plus bel ornement, de la terre qui l'invoque, du purgatoire où les âmes des Justes attendent d'elle leur délivrance.

Enfin, le *Salve Regina* est la conclusion finale qui résume le rôle de Marie et sans laquelle la miséricorde n'a plus d'organe officiel ; ni l'espérance, de soutien ; ni la vie, de douceur.

* * *

Ces rapides considérations doivent nous exciter à ne jamais assister à la messe, sans nous unir d'intention, en esprit et de coeur, avec la Sainte Vierge. Nous aurons ainsi plus de piété, et nous recevrons plus de grâces.

P. BAURON.

BEAUTE DE LA SAINTE VIERGE

J'ai vu et considéré de mes propres yeux la très sainte Mère de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui est l'expression parfaite de la Divinité et surpasse en vertu tous les esprits célestes.

Oui, j'eus le bonheur d'être conduit aux pieds de cette sublime et suréminente Souveraine ; et, en ce moment, je me vis inondé de tels flots de lumière, je me sentis pénétré de tant de rayons de splendeur divine, embaumé d'un parfum si délicieux, que ni mon esprit ni mon corps ne pouvaient supporter l'excès de ma félicité.

Je prends Dieu à témoin, Dieu qui était manifestement présent en cette incomparable créature, que, si je n'eusse été instruit de la vérité par les dogmes de notre foi, je l'eusse adorée comme une Divinité. Non, vraiment, il n'y a au ciel ni ange ni bienheureux dont la gloire approche de la sienne.

Saint Denis l'Aréopagite.
